



LA MAISON
TERRE DES HOMMES VALAIS



**Engagement et bienveillance,
de jour comme de nuit**



Les veilles, des gardiennes qui illuminent les nuits de La Maison

« Ma motivation, ce sont les enfants.
Ils ont énormément de force intérieure
et ont toujours le sourire. »

Margot Rossier Blanchut

> pages 4 à 7

L'été à La Maison : entre événements, activités et sorties variées

« La visite au zoo, c'était le meilleur
moment de l'été! »

> pages 8 à 9

Le convoyage, un maillon de la chaîne de guérison

« J'ai réalisé que je suis comblé
de bonheur lorsque j'accompagne
à l'aéroport un enfant guéri. »

Guy Lugon-Moulin

> pages 10 à 13



Shadia aime les couleurs et s'en donne à cœur joie lors d'un atelier peinture.

La Maison accueille des enfants
gravement malades, provenant
principalement d'Afrique,
transférés en Suisse afin d'y recevoir
des soins vitaux dont ils ne peuvent
pas bénéficier dans leur pays.
Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch, Sanja Blazevic, sanja.blazevic@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex, T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions). **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 27'300 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisées qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Ils nous confient les enfants :



Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie



Couverture : Après une journée
bien remplie, Youri se couche
à 19h, enveloppée de l'amour
inconditionnel du personnel
de La Maison.



RÊVE D'HUMANITUDE



La sculpture RÊVE D'HUMANITUDE a été installée dans les jardins de La Maison durant l'été. Elle est l'œuvre de Georges Morisod, sculpteur figuratif suisse, qui l'a offerte à la commune de Massongex. La fondation Terre des hommes Valais est honorée d'avoir été sollicitée par la Municipalité, avec l'accord de l'artiste, pour accueillir cette œuvre symbolique que ce dernier a dédiée au philosophe Albert Jacquard.

« J'ai emprunté le terme "humanité" à Albert Jacquard, car il me semblait mieux définir l'utopie de mon projet : représenter un monde où les différentes races humaines se tiendraient par la main en signe de partage, d'échange, de sauvegarde. Cette œuvre, projection d'une humanité en devenir, traduit les mêmes espérances que celles du philosophe : construire un monde respectueux de chaque être humain en dépit de ses différences. » Georges Morisod / georges-morisod.ch

129 mains assemblées forment une sphère. Elles ont pour projet de « construire un monde respectueux de chaque être humain », afin que le « RÊVE D'HUMANITUDE » devienne réalité, à travers l'action.

De nombreux êtres humains prennent les enfants de La Maison par la main sur le chemin de la guérison.

Dans cette édition, nous vous présentons le travail des veilleuses de nuit. Elles sont 7 à prendre soin des enfants durant les 365 nuits de l'année, de 21h à 7h, dans 2 bâtiments. Chaque nuit, 2 de nos collègues veillent sur les enfants et sur le site endormi. Découvrez l'activité discrète, mais essentielle, de ces personnes qui prennent seules la responsabilité de l'institution 10 des 24 heures que compte une journée.

Chaque jour, des bénévoles prennent des enfants par la main et sillonnent les routes de l'Arc lémanique. Dans cette édition, nous donnons la parole à Gilberte et Guy.

Leur engagement, comme celui de leurs quelque 180 « collègues » illustre bien ces signes de partage dont parle Georges Morisod. Nous rendons hommage à leur dévouement et à leur profonde huma-

nité. Il est aussi question de partage avec des actions de soutien en faveur des enfants, qui ont récemment eu lieu : des marches, une soirée cinéma, ainsi que les Rencontres Estivales. De nombreuses « petites mains au grand cœur » pour construire un monde plus juste et moins brutal.

Nous revenons sur les 8 premiers mois de cette année dans notre état des lieux en p. 14. De nombreux enfants ont été opérés, durant les mois de juillet et août également. Le sauvetage de ces enfants ne connaît pas de pause. L'urgence est permanente, 365 jours par année.

De nombreuses mains se sont donc activées, à La Maison et dans les hôpitaux, car à l'image de la plupart des activités professionnelles, l'engagement est permanent. Il n'y a pas de trêve estivale.

Il en est de même des guerres, famines, injustices, crises économiques et climatiques, entre autres fléaux qui s'accumulent, s'imbriquent et s'enchaînent.

On est loin de L'HUMANITUDE dans notre monde. « Un monde où les différentes races humaines se tiendraient par la main » semble de plus en plus relever de l'utopie.

À La Maison, à notre mesure, nous continuerons d'agir en prenant ces en-

fants par la main, l'un après l'autre, en sachant que nous ne sauverons pas la planète entière.

C'est dramatique et cela nous est intolérable, mais s'arrêter pour cette raison-là serait pire que tout.

Nous voulons faire en sorte que, pour les enfants qui nous sont confiés, cette HUMANITUDE ne soit pas une utopie. Loin de tout idéalisme naïf, nous voulons construire un monde meilleur, dans ce domaine d'activité très spécifique, avec l'espoir qu'un jour se passer de nous.

D'ici là, avec nos partenaires, nous ne baisserons pas les bras. Les enfants que nous accompagnons chaque jour nous rappellent qu'ils sont eux-mêmes les artisans de cette HUMANITUDE. 20 nationalités se côtoient et apprennent le « vivre-ensemble », malgré les différences. Ils ont tellement à nous enseigner aussi.

Merci d'y croire avec nous, merci de prendre ces enfants par la main, merci de nous apporter votre soutien sans lequel rien n'est possible.

Cordialement,

Philippe Gex
Directeur



Jolie, opérée d'une sténose de l'œsophage, se couche pour une bonne nuit de sommeil au pavillon, le bâtiment secondaire de La Maison.

Au cœur de la nuit : veilleuses à La Maison de Terre des hommes Valais

Dans les heures silencieuses de la nuit, lorsque le monde dort, des personnes discrètes veillent sur les enfants. Rencontrez les veilleuses de La Maison de Terre des hommes Valais, des gardiennes dévouées qui illuminent de leur présence les nuits de l'institution pour offrir un havre de sécurité aux enfants accueillis. Leur témoignage montre la complexité et la diversité des responsabilités d'une veilleuse à La Maison, mettant en lumière les différentes dynamiques entre le bâtiment principal et le pavillon. Découvrez les défis auxquels elles peuvent faire face, les moments émouvants qu'elles vivent et leur engagement sans faille.

Une nuit typique à La Maison

Pouvez-vous décrire une nuit typique en tant que veilleuse ici à La Maison ?

Danièle Miano Delasoie, en poste depuis 13 ans : Les veilles débutent à 21h05 et durent jusqu'à 7h05, moment où les équipes de jour prennent la relève. Une veilleuse est présente dans le bâtiment principal et une autre dans le pavillon. À notre arrivée le soir, on rejoint la

collègue éducatrice ou le collègue éducateur encore sur place. Elle ou il nous explique ce qu'il s'est passé d'important dans la journée. Ensuite, nous faisons ensemble le tour des chambres pour voir les enfants et leur place dans les lits. Nous identifions à ce moment-là ceux qui doivent partir tôt, par exemple pour se rendre à l'hôpital. Nous recevons aussi un rapport écrit de l'équipe éducative et de l'infirmier, nous indiquant si des

soins spécifiques ou des médicaments doivent être donnés durant la nuit. Puis nous sommes seules jusqu'à 7h.

Wendy Justiniano, veilleuse depuis plus de 2 ans : Après le tour des chambres, nous fermons les portes et effectuons un contrôle de sécurité pour vérifier que toutes les machines en cuisine sont éteintes et que la console de détection d'incendie est en marche.

Le soir, c'est le moment opportun pour discuter avec les plus grands qui se couchent plus tard que les petits. On leur demande comment ils vont, ce qu'ils ont fait de la journée. Ces instants de partage sont propices aux confidences.

Danièle : Pendant notre service, nous prenons aussi le temps de lire les rapports des jours précédents et nous transmettons nos observations de la nuit par écrit. Nous veillons également à la propreté des locaux avec certains travaux ménagers et préparons les tables pour le petit-déjeuner. Pendant la nuit, nous effectuons des tournées régulières auprès des enfants qui nécessitent un suivi de proximité et dorment en chambre d'infirmier, pour nous assurer qu'ils vont bien. Nous faisons également des rondes auprès des autres enfants, à minuit, 3h et 6h. Les nuits au pavillon sont différentes,

plus passives, car les enfants qui y séjournent sont des enfants guéris, ou qui ont des pathologies plus stables comme le noma. S'ils vont bien et passent une bonne nuit, nous pouvons dormir de minuit à 6h.

Margot Rossier Blanchut, veilleuse depuis 7 ans et ancienne éducatrice : À partir de 4h du matin, il peut y avoir des départs d'enfants qui rentrent chez eux. Nous réveillons l'enfant, le préparons et accueillons la personne, un convoyeur bénévole, qui va le conduire à l'aéroport.

Responsabilités des veilleuses à La Maison

Quelles sont vos principales responsabilités pendant votre service ?

Wendy : Notre responsabilité principale est de veiller au bien-être des enfants.

Nous devons être attentives à chaque souci et besoin de l'enfant, et capables de réagir immédiatement en cas d'urgence. La sécurité de l'enfant et sa vie sont primordiales. En cas de problème dépassant nos compétences, nous appelons l'infirmière de garde. En cas d'urgence vitale, c'est l'ambulance.

Sylvette Pasche, veilleuse depuis 12 ans : Nous rassurons aussi les enfants si besoin et les consolons lors d'une baisse de moral. Pendant les tournées, nous nous assurons que les enfants respirent bien et qu'ils n'ont pas de fièvre. Nos autres responsabilités consistent à administrer les médicaments préparés par l'infirmier et à soulager les éventuelles douleurs en donnant les médicaments prévus en réserve.

Margot : Les enfants atteints de cardiopathies nécessitent parfois une surveil-



« La sécurité de l'enfant et sa vie sont primordiales. Nous devons être attentives à chaque souci et besoin de l'enfant, et capables de réagir immédiatement en cas d'urgence. »

Wendy Justiniano, veilleuse

Pendant la nuit, Wendy Justiniano vérifie les pulsations cardiaques de la petite Meimoune, profondément endormie. À La Maison, par sécurité, les enfants les plus jeunes dorment dans un lit bas.

Témoignage de Fatoumata, 13 ans : comment les ados passent leurs soirées à La Maison ?

En soirée, on regarde la télévision, on joue à des jeux, par exemple au UNO. L'heure du coucher pour les 13 à 15 ans est à 21h30 la semaine, 23h le week-end. Parfois, les veilleuses nous laissent rester un peu plus tard. Quand on est dans la chambre, on ne dort pas tout de suite. On discute, mais doucement pour ne pas réveiller les plus petits, ou on lit.

Moi, j'aime bien écrire. J'écris dans mon cahier sur ce qui se passe la journée. Je le faisais déjà chez moi en Guinée. Quand ma famille me manque, je préfère rester tranquille et m'isoler un moment pour penser à elle.



lance très attentive, notamment ceux qui sont très fatigués. Nous devons faire attention qu'ils ne s'essouffent pas et ne manquent pas d'oxygène. L'observation est aussi accrue pour les enfants ayant un cathéter ou des sondes d'alimentation continue pendant la nuit.

Quels types de problèmes rencontrez-vous le plus souvent la nuit ?

Sylvette: Nous observons souvent des douleurs survenant après les opérations, en général à la cicatrice, aux épaules, au thorax, au dos, ou aux jambes. Il y a aussi des cas de fièvre ou de vomissements.

Wendy: Il y a fréquemment des pleurs dus à des cauchemars, à la fatigue liée à la maladie, ou au désir de rentrer chez papa-maman.

Danièle: La nuit est propice au manque, à l'ennui de la famille, il faut le reconnaître. Un bobo nécessite souvent un câlin plutôt qu'un médicament. Nous restons toutefois toujours attentives aux pathologies des enfants.

Quels sont les plus grands défis auxquels vous faites face en tant que veilleuse de nuit ?

Danièle: Il faut assumer la responsabilité d'être seule la nuit.

« Ce sont des enfants qui ont énormément de force intérieure et une résilience hors pair. Ils sont contents de peu et ont toujours le sourire. »

*Margot Rossier Blanchut,
veilleuse et ancienne éducatrice*

Wendy: Voir des enfants malades et souffrants est difficile à affronter. Pour moi, la vie d'un enfant devrait être de courir, sauter, jouer. C'est triste quand les enfants de La Maison ne peuvent pas le faire à cause de leur pathologie. C'est pourquoi je les aide autant que je peux, sans montrer ma tristesse.

Pouvez-vous partager une situation particulièrement difficile que vous avez dû gérer et comment vous y êtes parvenues ?

Sylvette: Une fois, une petite a beaucoup vomi. J'ai téléphoné à l'infirmier de garde qui est venu et a appelé l'ambulance.

Wendy: Tout au début quand j'ai commencé en tant que veilleuse à La Maison, la poche de selles d'une petite fille s'était complètement décollée. J'ai pu

appeler ma collègue qui m'a tout de suite montré comment gérer la situation.

Margot: Pour moi, les décès d'enfants sont les plus difficiles. Cela peut arriver à l'hôpital pendant ou après une opération. On l'apprend en prenant notre service, il faut alors prendre sur soi, ce qui nécessite une sacrée force. Heureusement, cela arrive très rarement.

Établir la confiance

Comment établissez-vous la confiance avec les enfants qui sont ici ?

Sylvette: Je leur parle. Pour ceux qui ne parlent pas le français, j'utilise un traducteur sur mon téléphone.

Danièle: Je leur dis que je suis fière de leur force et de leur courage, que leur parcours est admirable.

Wendy: Pour moi, le principal c'est le respect, la confiance. Je souhaite que tout se passe dans le calme et dans la joie. J'essaie de faire en sorte que chaque enfant comprenne que je suis là pour l'aider, et qu'il peut venir vers moi et me parler sans peur d'être jugé.

Margot: Je suis d'origine guinéenne et j'essaie de mettre les enfants en confiance en leur disant que je viens moi aussi d'Afrique. Je leur pose des ques-

Des gardiennes bien préparées : la formation rigoureuse des veilleuses de nuit



Question à Carlos Gutierrez, chef infirmier

Quelle est la formation des veilleuses de nuit, y compris les compétences spécifiques nécessaires pour répondre aux besoins des enfants ?

Les veilleuses de La Maison ont un travail à haute responsabilité. Elles sont seules la nuit dans les bâtiments et ont

la vie des enfants entre leurs mains. Elles ont une formation en lien avec les soins et de l'expérience dans le domaine. Cela peut être une formation d'auxiliaire de santé de la Croix-Rouge ou d'assistante en soins et santé communautaire (ASSC). On cherche aussi des compétences humaines comme le travail en équipe, l'empathie, la capacité à s'adapter. Il y a en effet à La Maison une variété d'âges et d'origines, ainsi que des différences culturelles.

À l'interne, il y a bien entendu une formation spécifique lors de la prise de fonction. La nouvelle veilleuse travaille durant un mois en binôme avec une autre collègue. Comme les enfants ont des soins spécifiques, une journée de

formation est organisée à l'infirmierie. Elle est renouvelée chaque année afin de garder les bons gestes. À plus long terme, des formations continues sont organisées en lien avec les pathologies spécifiques rencontrées à La Maison, comme le noma. Annuellement, un cours de réanimation est obligatoire, afin de savoir réagir correctement, même si ce genre de situation est rarissime.

Les veilleuses de La Maison ont toutefois une fonction davantage tournée vers le socio-éducatif que vers les soins. L'équipe de l'infirmierie gère un maximum le côté médical pendant la journée, afin de faciliter la surveillance pendant la nuit et permettre aux veilleuses de privilégier le contact avec les enfants.



Aurélie Vouillamoz, veilleuse, s'occupe des soins de Jolie, alimentée par sonde.

tions sur leur pays, je leur demande s'ils connaissent tel plat ou telle chanson. Cela permet de leur changer les idées et de leur montrer que je connais parfois les mêmes choses qu'eux, comme la nourriture. Les enfants se sentent ainsi rassurés.

Y a-t-il des moments particulièrement mémorables ou des enfants dont l'histoire vous a marquées ?

Sylvette : Tous les enfants nous touchent d'une manière ou d'une autre.

Wendy : Oui, nous aimons tous les enfants, mais on garde certains enfants en mémoire. Je me souviens d'Aimé. Il vomissait énormément toutes les nuits. C'était vraiment inconfortable pour lui. Malgré tout, il ne se plaignait jamais et était toujours de bonne humeur. Il collaborait toujours, ce qui était vraiment impressionnant.

Margot : Ce qui me marque surtout, c'est le changement avant et après une opération lorsqu'un enfant arrive à La Maison en très mauvaise santé, qu'il est maigre et ne mange pas. Puis il revient d'opération et passe quelques semaines en convalescence, ce n'est plus le même enfant. Il arrive mieux à se nourrir, récupère gentiment, devient plus rayonnant, montre ses dessins, parle des sorties qu'il a faites. Quand il rentre chez lui, la flamme dans ses yeux est différente. C'est vraiment beau et touchant.

Quels sont vos espoirs pour l'avenir des enfants que vous aidez ?

Danièle et Sylvette : Une guérison totale, qu'on puisse tous les aider et qu'ils

puissent avoir une vie normale lorsqu'ils rentrent chez eux.

Wendy : Une vie heureuse et en bonne santé, oui. Qu'ils n'aient plus besoin de revenir pour une nouvelle opération.

Margot : Et, plus largement, qu'ils puissent aller à l'école et vivre dans de bonnes conditions.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre travail ?

Danièle et Sylvette : La justesse de la mission, savoir que l'on contribue à sauver des enfants.

Wendy : Les enfants, leurs sourires. Voir qu'ils retournent chez leurs parents en bonne santé. La Maison de Terre des hommes Valais est un endroit où il y a beaucoup d'humanité, c'est juste magnifique.

Margot : Les enfants sont ma meilleure motivation. Parce que ce sont des enfants qui ont énormément de force intérieure et une résilience hors pair. Ils sont contents de peu et ont toujours le sourire.

Au total, 7 veilleuses se relaient lors des nuits à La Maison de Terre des hommes Valais. En plus de Danièle, Wendy, Margot et Sylvette, l'équipe est composée d'Angélique Johnson, Habibatou Mouttet et Aurélié Vouillamoz, nouvellement arrivée en juillet dernier.

Nous adressons nos remerciements chaleureux à Sonia Berguerand qui a quitté ses fonctions après 11 ans de bons et loyaux services.

Sécurité nocturne : les veilleuses en première ligne



Question à Anne Hehlen, responsable sécurité

Quelles sont les mesures de sécurité mises en place pour protéger les enfants pendant la nuit, ainsi que le rôle des veilleuses dans la mise en œuvre et la surveillance de ces mesures ?

Un système de détection d'incendie relie tous les bâtiments et fonctionne 24 heures sur 24. La nuit, de 19h à 7h, il est directement relié à la centrale d'alarme des pompiers, permettant ainsi une intervention rapide.

Deux fois par an, les veilleuses suivent aussi un cours pour savoir réagir en cas d'incendie : réveiller les enfants, évacuer les bâtiments, prendre le cahier avec les noms et pathologies des enfants ainsi que le téléphone de l'infirmerie, et attendre les pompiers. Les stagiaires qui dorment sur le site de Terre des hommes Valais aident à l'évacuation et à la prise en charge des enfants. Le personnel, y compris les veilleuses, est également formé à l'utilisation des extincteurs. Les autres mesures de sécurité incluent des issues de secours illuminées, des éclairages de sécurité, des lampes de poche en cas de coupure d'électricité.



Des marches qui sauvent des vies

S'engager dès le plus jeune âge

Au cours des mois de mai et juin, près de 1'800 élèves de Vernayaz, Martigny-Bourg, Martigny-Ville et Charrat ont couru pour La Maison, offrant ainsi à d'autres enfants la possibilité de retrouver la santé.

Ces Marches de l'Espoir témoignent d'un remarquable élan de solidarité. Nous remercions très chaleureusement les élèves, les directions et le personnel enseignant des écoles primaires participantes, ainsi que les personnes qui ont parrainé financièrement les coureurs.

Avant les marches, certains élèves ont visité l'école de La Maison et rencontré les enfants y séjournant. Inspirés par cette rencontre, ils ont motivé leurs camarades par le biais de présentations en classe.

*CHF 89'162.-
Cette somme
impressionnante
a été rassemblée
et offerte
à La Maison.*

100 km... de jour et de nuit !

Pour la 3^{ème} année consécutive, l'association Les P'tits Pas du Cœur a organisé une marche en faveur des enfants de La Maison. Les 29 et 30 juin derniers, 72 personnes ont relevé le défi en marchant une distance libre sur le parcours de 100 kilomètres séparant Villars-sur-Glâne (Fribourg) et Massongex (Valais).

Entre Bulle et Châtel-St-Denis, la marche s'est même poursuivie de nuit. « Pendant la marche, de jour ou de nuit, il y a une magnifique ambiance. C'est toujours très joyeux ! », se réjouit Patrick Gross, responsable du parcours.

« Les efforts des participants vont permettre de récolter une jolie somme destinée à l'accueil des enfants malades à La Maison. La maladie chez l'enfant nous touche, d'autant plus que les enfants de La Maison sont là pour leur dernière chance », explique Silvana Manolio, présidente du comité des P'tits Pas du Cœur.

*Nous adressons nos
chaleureux remerciements
à tous les marcheurs,
les organisateurs,
les bénévoles ainsi que
les parrains et marraines
qui ont rendu possible
cette action solidaire.*

Une soirée cinéma en faveur de La Maison

Le 13 août dernier, une soirée cinéma a été organisée par la commune de Massongex en faveur de La Maison. Cette troisième édition de l'événement a rassemblé petits et grands pour un moment de partage aussi convivial qu'estival. Nous remercions chaleureusement la commune pour ce soutien et le reversement des bénéfices de la soirée au profit des enfants de La Maison.

Succès éclatant pour les Rencontres Estivales

Pour la troisième année consécutive, un restaurant éphémère a vu le jour au cœur de La Maison. Près de 1'200 personnes se sont réunies dans les jardins de notre institution, du 26 au 31 août, lors des Rencontres Estivales. Les six soirées de l'événement, chaleureuses et humaines, ont affiché complet. Elles témoignent de la grande solidarité qui existe autour des enfants que nous accueillons. Nous remercions tous les participants du fond du cœur !

Nous adressons également nos plus vifs remerciements aux bénévoles qui ont offert leur temps et leur énergie, à nos généreux partenaires qui ont sponsorisé ces rencontres, ainsi qu'aux prestataires dévoués qui ont contribué à rendre cet événement possible.

*Ils l'ont fait
pour eux !*

Galerie photos sous : tdh-valais.ch/article/succes-rencontres-estivales-2024



« Être entre copains, ça nous met de bonne humeur et on a un soutien émotionnel. »

« On aime jouer aux ballons d'eau. Ce qu'on préfère, c'est mouiller les éducateurs et les stagiaires. »

« Faire des sorties, ça fait trop du bien, c'est vraiment chouette de pouvoir changer d'air. »



« L'été c'est cool, parce qu'on fait pas des maths. »



« La visite au zoo, c'était le meilleur moment de l'été! »



Douceur estivale à La Maison

L'été 2024 s'est révélé joyeux et haut en couleurs pour les enfants de La Maison. Les journées se sont succédé entre Fête de l'Aïd, semaine des jeux olympiques de La Maison, sorties, pique-niques, jeux et bricolages. L'un des moments phares a été la découverte du lac au Bouveret et la visite du Swiss Vapeur Parc. Autre moment particulièrement marquant pour les enfants : l'excursion au Tropicarium et au Zoo de Servion. Et, comme à leur habitude, les docteurs Rêves de la Fondation Théodora ont continué de faire sourire les enfants deux fois par mois.

Découvrez plus de photos sur tdh-valais.ch/article/ete-2024-a-la-maison



Les convoyeurs bénévoles : des maillons essentiels de la chaîne de guérison

Dans les lueurs du jour naissant, avant que le reste du monde ne s'éveille, les premiers convoyeurs bénévoles de La Maison de Terre des hommes Valais se mettent en route. Leur mission : accompagner les enfants malades vers les hôpitaux pour des traitements essentiels ou conduire un enfant guéri à l'aéroport pour le retour au pays. Découvrez le témoignage de ces femmes et de ces hommes, dont le dévouement et la bienveillance remarquables contribuent si significativement à offrir espoir et guérison.

Le convoyage, un travail de cœur

Les convoyeurs jouent un rôle crucial dans le bon fonctionnement de La Maison. Ce sont des maillons indispensables de la chaîne de solidarité qui permet la guérison des enfants. Chaque jour, ils assurent les trajets entre La Maison, les institutions de santé et l'aéroport de Genève. « Quelque 200 bénévoles se relaient. En 2023, 152'000 km ont été parcourus pour 848 transports, soit 16 à 17 transports par semaine. C'est presque la moitié de la vie d'un véhicule conventionnel. C'est incroyable ! Nous sommes très reconnaissants envers toutes les personnes qui donnent de leur temps et effectuent ces transports à leurs propres frais. Leur contribution change concrètement la vie d'un enfant », s'enthousiasme Zihret Hasanovic, responsable du Secteur Coordination et Suivi des transferts d'enfants. « Pour les convoyeurs, il y a une immense satisfaction personnelle et un sentiment d'accomplissement à aider de cette manière. Ils donnent beaucoup et reçoivent souvent énormément en retour de la part des enfants », complète-t-il.

« Je n'ai aucun regret d'avoir osé dire oui »

À la veille de recevoir sa rente AVS et de quitter sa vie professionnelle, Guy Lugon-Moulin se rend à La Maison de Terre des hommes Valais pour proposer ses services comme homme à tout faire. « Après avoir travaillé 48 ans dans la construction, secteur bois, je me sentais à l'aise pour offrir mes compétences dans l'entretien des bâtiments », explique-t-il. Mais le destin avait d'autres plans.

Lors de cette visite, Doris Mottiez l'accueille gentiment et lui propose d'effectuer des convoyages. « Après hésitation, j'ai accepté d'accompagner quelques fois des convoyeurs expérimentés », raconte-t-il. Ce choix va changer sa vie.

« J'ai réalisé que je suis comblé de bonheur lorsque j'accompagne à l'aéroport un enfant guéri, qui rentre chez lui avec le sourire. »

Guy Lugon-Moulin,
convoyeur bénévole depuis 2 ans



À l'infirmerie de La Maison, Chloé Biselx transmet des informations importantes à Guy Lugon-Moulin pour son convoyage bénévole.



Guy Lugon-Moulin accompagne Ismaïla pour un contrôle aux HUG.



4h, à La Maison.
Angélique Johnson, veilleuse de nuit,
installe Babe pour son transport
à l'aéroport par des convoyeurs bénévoles.



6h, à l'aéroport de Genève.
Gilberte Abbet, convoyeuse bénévole,
et son compagnon Gabriel Bourgeois
ont accompagné Babe pour son départ
en Mauritanie.

À travers ces voyages, il découvre une humanité qui le touche beaucoup. «La résilience de ces enfants, gravement atteints dans leur santé et ne pouvant recevoir chez eux les soins appropriés – alors qu'ils peuvent être guéris –, m'a beaucoup interpellé», confie-t-il. «Souffrants, ayant quitté leurs parents, leur culture, leur cadre vie, ils nous offrent leur sourire le plus ravissant. Y a-t-il plus beau cadeau?»

Voilà donc maintenant deux ans que Guy partage cette aventure. «J'ai réalisé un peu plus de 60 magnifiques convoyages, même si parfois le réveil peut être bien matinal, à 4h», complète-t-il. «Exceptionnellement, les retours sont tardifs, à 23h, lorsqu'il faut ramener l'enfant à La Maison à la suite d'un vol annulé.»

Ces trajets, principalement à Genève, il les effectue en voiture pour se rendre aux HUG, et en train pour un départ à l'aéroport. «Grâce à ces voyages, j'ai découvert, dans les hôpitaux, des personnes accueillantes, bienveillantes et très à l'écoute du malade», ajoute-t-il. «Mais j'ai surtout réalisé que je suis comblé de bonheur lorsque j'accompagne à l'aéroport un enfant guéri, qui rentre chez lui avec le sourire.»

Guy insiste sur la liberté dont il dispose pour accepter ou non les convoyages proposés. «Un grand respect existe entre La Maison et les bénévoles, avec

de l'échange et de l'écoute. Je n'ai aucun regret d'avoir osé dire "oui".»

Il tient à remercier toutes les personnes rencontrées, pour l'humanité qu'elles dégagent. «Cette chaîne d'amitié nous fait découvrir que la vie vaut la peine d'être vécue.» Pour conclure, il se réfère au philosophe Jean D'Ormesson, en citant un passage qui lui est cher: «Le bonheur n'est pas un but, encore moins une carrière ou une obligation, mais un don gratuit, une surprise ou la récompense de ceux qui ne passent pas leur temps à le cultiver. Le bonheur n'est pas un exercice narcissique et solitaire. Il tombe, comme par hasard, sur la tête et dans le cœur de ceux qui, loin de s'occuper d'eux-mêmes, s'occupent plutôt d'autre chose – et des autres.»

«Je me sens comme un maillon d'une chaîne de solidarité»

Gilberte Abbet découvre les convoyages pour La Maison à travers sa cousine. «Même si cela m'intéressait, j'avais de la peine à me décider, car j'étais encore bien occupée avec mes enfants, le jardin et le ménage. J'ai toujours rêvé d'aider les autres, de partir dans un pays défavorisé, vivre une nouvelle expérience», explique-t-elle. Elle s'investit comme visiteuse de prison et comme hospitalière à Notre-Dame de Lourdes, avec toujours en

suspens les convoyages pour La Maison.

«En 2005, l'aîné de nos enfants est parti rejoindre les étoiles après un accident. Cela a été très dur pour moi et je me suis dit que c'était le moment de m'engager pour La Maison afin de ne pas perdre pied.» Elle saute donc le pas, ce qui lui apporte un grand réconfort. Gilberte confie s'être tout de suite sentie bien accueillie et très à l'aise: «Tout le monde est si gentil! La Maison est une grande famille et je me sens comme un maillon d'une chaîne de solidarité. Les enfants m'apportent beaucoup de bonheur.»

«Au fil du temps, je me rends compte que nous nous plaignons souvent pour peu de choses.» Les enfants de La Maison, qui se battent pour leur survie, sont donc une leçon de vie selon elle.

Elle est parfaitement consciente que la contribution des convoyeurs bénévoles est très importante pour diminuer les frais de La Maison. Ainsi, elle souhaite dire «Lancez-vous!» à toutes celles et ceux qui voudraient s'engager. Elle rajoute: «Vous n'aurez aucun regret. Vous découvrirez toute la gentillesse et la bienveillance du personnel. Et les enfants sont de vrais rayons de soleil qui n'attendent que de pouvoir croquer la vie à pleines dents. C'est une aide précieuse et concrète que nous leur offrons!»



La Maison est au coeur d'un réseau de partenaires impliqués.

Dans les coulisses des convoyages

Le «voyage vers la vie» des enfants séjournant à La Maison nécessite une chaîne d'humanité et de compétences très complexe. Terre des hommes Valais est l'un de ces maillons indispensables, relié à d'autres maillons tout aussi indispensables et engagés. Les convoyeurs interviennent par des transports divers et variés: pour conduire les enfants à l'hôpital ou les ramener, pour les amener à des consultations auprès de partenaires médicaux, ou encore pour les conduire à l'aéroport.

La collaboration avec les hôpitaux et l'aéroport

La Maison de Terre des hommes Valais a une excellente collaboration avec les hôpitaux universitaires de Genève et Lausanne, l'Hôpital de l'enfance de Lausanne, l'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin, l'Hôpital Riviera-Chablais, ainsi qu'avec les cliniques Bois-Cerf et Cecil du Groupe Hirslanden, qui connaissent parfaitement le fonctionnement de l'institution. «Nos partenaires sont

conscients de nos contraintes et nous contactent en amont pour que l'on puisse trouver une ou un bénévole disponible pour le convoyage», explique Zihret, le responsable de la coordination et du suivi des transferts d'enfants de La Maison. «Ils s'adaptent avec beaucoup de souplesse pour l'organisation des transports. Par exemple, si un enfant peut sortir à 13h et qu'un convoyeur est disponible seulement à 16h, l'enfant peut rester hospitalisé quelques heures de plus.»

«Pour nous simplifier l'organisation, les partenaires médicaux programment généralement les hospitalisations et consultations à des horaires qui facilitent le transport. Par exemple, une consultation à 10h à Genève ou dans l'après-midi évite que l'enfant ne doive

se lever trop tôt et que le bénévole se retrouve une bonne partie du trajet dans les bouchons.»

La collaboration avec l'aéroport de Genève est elle aussi excellente. Lorsqu'un enfant atterrit en Suisse, il est accompagné par le Service d'assistance depuis l'avion jusqu'à l'infirmierie de l'aéroport pour un premier contrôle médical. Les collaborateurs du Secteur Coordination de La Maison le conduisent ensuite à l'hôpital où il passe une première nuit en observation. Les convoyeurs bénévoles interviennent à partir du jour suivant pour amener l'enfant à La Maison à Massongex, puis à son opération ou à des contrôles médicaux, et enfin à l'aéroport pour son retour chez lui, généralement deux mois après son arrivée.

« Les enfants sont tous des rayons de soleil qui n'attendent que de pouvoir croquer la vie à pleines dents. »

Gilberte Abbet, convoyeuse bénévole depuis 14 ans

La planification des transports : les aspects logistiques et organisationnels

Tous les transports connus sont planifiés le vendredi pour la semaine suivante. Le besoin d'un convoyage est déclenché par une convocation pour une hospitalisation ou un rendez-vous médical, ou encore par l'arrivée ou le départ d'un enfant.

« Nous contactons les convoyeurs par téléphone, en tenant compte de leur domicile par rapport au lieu de prise en charge de l'enfant, de leurs disponibilités ou de leurs préférences. Par exemple, certaines personnes aiment mieux faire des convoyages très tôt le matin pour éviter la circulation », explique Doris Motiez, du secrétariat de La Maison. « Notre système de gestion des convoyages nous permet de tenir compte de ces paramètres pour appeler les personnes appropriées. Au téléphone, on confirme l'heure du rendez-vous sur place – à l'hôpital ou à l'aéroport – et on convient de l'heure de départ pour la convoyeuse ou le convoyeur. Quand c'est possible, on combine plusieurs transports, notamment lorsqu'un enfant sort de l'hôpital le jour où un autre enfant est hospitalisé. » Lors du transport à proprement parler, les convoyeurs bénévoles reçoivent un récapitulatif des informations importantes dont l'adresse exacte du rendez-vous, les documents utiles comme la convocation médicale ou le passeport de l'enfant, ainsi qu'un siège auto adapté à l'âge de l'enfant. « Nous faisons de notre mieux pour rendre les transports simples et agréables, mais des changements d'heure de rendez-vous ou d'autres imprévus peuvent arriver. Dans ces cas, nous pouvons généralement compter sur la compréhension et la flexibilité des bénévoles. Par exemple, un enfant peut ne pas être prêt à l'heure prévue pour sa sortie d'hôpital, ou une sortie supplémentaire peut être demandée à la dernière minute. Si la convoyeuse ou le convoyeur est d'accord, il peut prendre en charge le deuxième enfant, ce qui permet de rentabiliser le déplacement et d'éviter de solliciter un autre convoyeur bénévole », conclut Zihret, le responsable de la coordination et du suivi des transferts d'enfants.



Marcelle rentre chez elle au Cameroun, sous le regard attentif de Danièle Miano Delasoie, veilleuse à La Maison. Elle est accompagnée jusqu'à l'aéroport par Raphaël Granger du Kiwanis Club Monthey-Chablais.

Nous adressons nos sincères remerciements au club montheysan pour son soutien indéfectible. En effet, chaque mercredi depuis bientôt 50 ans, un membre effectue bénévolement un convoyage pour La Maison.

Notre reconnaissance envers les convoyeurs bénévoles est sans borne. Nous leur adressons notre plus profonde gratitude. Leur contribution à la guérison des enfants accueillis à La Maison est essentielle.

*Intéressé-e à faire du convoyage ?
Vous pouvez nous contacter au 024 471 26 84.*



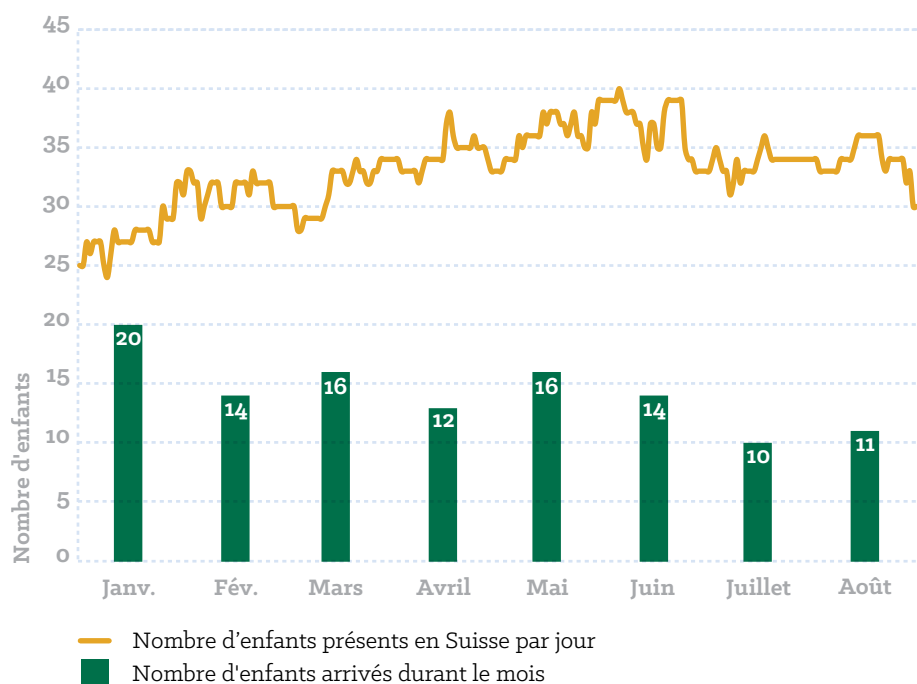
Michel Hehlen, convoyeur bénévole, accompagne Mouhammad à l'aéroport de Genève pour son retour chez lui.



Le premier semestre 2024, de bon augure pour la fin de l'année

Point de situation de janvier à août

La Maison tourne actuellement à plein régime. Nous sommes très satisfaits de la fréquentation du premier semestre, puisqu'elle correspond à ce que nous avons vécu avant le COVID. **En moyenne, chaque jour, un enfant arrive à La Maison ou repart chez lui.** Chaque semaine, trois à quatre enfants bénéficient d'une chirurgie de pointe non disponible dans leur pays.



Pendant une partie de l'été, Aviation Sans Frontières a été contrainte de renoncer à l'accompagnement des enfants en raison des Jeux Olympiques, qui se sont déroulés à Paris du 26 juillet au 11 août. En effet, la quasi-totalité des enfants qui nous sont confiés transitent par l'Aéroport Charles de Gaulle. Nous avons donc eu très peu d'arrivées et de départs d'enfants entre le 10 juillet et le 20 août.

Nous avons toutefois anticipé cette baisse et organisé un bon nombre de transferts avant cette période, afin de garder la capacité opératoire et permettre à un maximum d'enfants de bénéficier de soins vitaux. **Ainsi, jusqu'à 35 enfants ont été présents simultanément à La Maison durant la période estivale**, pour leur convalescence ou en attendant leur opération.

Mécénat Chirurgie Cardiaque : une vision commune

En juin dernier, c'est avec tristesse que nous avons appris le décès de la Professeur Francine Leca, fondatrice de Mécénat Chirurgie Cardiaque, une des associations partenaires qui nous confie des enfants. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à toute la « famille Mécénat » qui a eu le privilège de la connaître et de travailler à ses côtés. Son engagement a marqué de nombreuses vies.

« La Maison, c'est une pépite », disait la Professeur Leca à notre directeur dans le cadre de la mise sur pied de la colla-

boration, en 2022. Le décès de la Professeur Leca, première femme à devenir chirurgien cardiaque en France, ne remet pas en question la pérennité de l'activité de notre partenaire parisien. L'association poursuit sa mission qui repose sur les besoins d'enfants atteints de malformations cardiaques. Elle agit, comme nous à La Maison, en mettant l'enfant au premier plan. Plus globalement, les perspectives pour la fin de l'année sont bonnes. Les partenaires nous confiant les enfants, ainsi que nos hôpitaux partenaires, sont enchantés de la collaboration.

Pour ces derniers mois de 2024, nous continuerons à nous mettre modestement au service de notre mission, en plaçant les enfants accueillis à La Maison au cœur de nos réflexions et actions. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes et institutions qui rendent ces sauvetages possibles, nous soutiennent financièrement ou donnent de leur temps. Elles offrent aux enfants un cadeau précieux et inestimable : la vie.

Fondation Eagle : 20 ans d'activité et un soutien inestimable

Depuis 2005, le soutien généreux et régulier de la Fondation Eagle a un impact significatif sur l'amélioration des conditions de vie des enfants accueillis à La Maison. Terre des hommes Valais tient à féliciter la Fondation Eagle pour ses 20 ans d'activité, la remercier pour son soutien de **CHF 1'115'336.-** au total et lui adresser sa profonde reconnaissance.



Jolie a été opérée pour une sténose de l'œsophage à la suite d'une ingestion de soude caustique. Sa convalescence est en bonne voie. Elle a besoin d'être alimentée par une sonde qu'elle transporte en permanence dans un sac à dos.

Nous avons besoin de votre soutien !

Le dernier trimestre de 2024 sera déterminant pour les finances de La Maison. Nos résultats financiers 2023, présentés dans l'édition de juin de notre journal, font état d'une insuffisance de financement de CHF 11'379.-.

La Fondation Terre des hommes Valais n'a pas connu de résultat financier négatif depuis plusieurs années. Rappelons-le, notre budget dépasse à présent 4 millions de francs. Le personnel a dû être renforcé après le retrait de Terre des hommes à Lausanne. Tout a augmenté, de l'énergie à l'assainissement de l'eau, en passant par les denrées de première nécessité.

La Fondation Terre des hommes Valais gère de manière autonome le fonctionnement de La Maison et doit en assurer intégralement le financement, lequel repose uniquement sur des dons.



Votre soutien est précieux et indispensable. Ensemble, nous pouvons offrir un avenir aux enfants malades accueillis à La Maison.

Du fond du cœur, merci pour votre générosité !



JAB
CH-1869 Massongex
P.P. / Journal

**Votre don sauve des vies.
Ensemble, continuons !**

Souleymane et Exaucée s'amusent
dans les bras aimants d'Anaïs Vuissoz, stagiaire.